

ÉDITO



Dans cette seconde lettre d'information de l'année 2020, vous découvrirez comment tous les personnels de l'école et des laboratoires se sont mobilisés pour assurer la continuité des activités pédagogiques, administratives, techniques et de recherche et ressentent les

bouleversements de leurs vies professionnelles engendrés par la crise sanitaire sans précédent. Deux enseignants évoquent en particulier la manière dont ils ont adapté leurs pratiques pédagogiques. Vous découvrirez également comment le lien est gardé avec les élèves et partagerez le quotidien de deux d'entre eux actuellement en stage. Les quatre élèves lauréates du prix Concept Innovant du concours U'Cosmetics vous dévoileront leur projet Nendo Care portant sur le développement d'une gamme de démolant solide à base d'argile et ressemblant à des mochis, gâteau emblématique du Japon. Prenez bien soin de vous et bonne lecture !

Jocelyne Brendlé, directrice

BUTACHIMIE MÉCÈNE DE L'ENSCMu



Le 6 mars dernier, Hervé Humbert, directeur des projets de l'entreprise Butachimie, a remis un chèque de 20 000 euros à la Fondation pour l'ENSCMu. Cette subvention est destinée à soutenir l'école dans ses actions et projets de développement pendant 4 ans à raison de 5 000 euros par an. Elle a été remise à Béatrice Molac, présidente de la Fondation, en présence de Jocelyne Brendlé, directrice de l'école et de Bernard Meyer, président du conseil d'école. Butachimie est un partenaire de longue date de l'ENSCMu, notamment à travers l'accueil d'élèves en stage et en visites d'usine, le recrutement de diplômés et le soutien d'actions de médiation scientifique assurées par les élèves en milieu scolaire. Le mécénat accordé aujourd'hui par Butachimie est donc le fruit d'un partenariat durable avec l'ENSCMu.

SOMMAIRE

P.1

ÉDITO
BUTACHIMIE MÉCÈNE DE L'ENSCMU
INFO RECHERCHE

P.2

COVID19 : UN MOIS DE MARS HORS DU COMMUN

P.4

MARIE HATTSTATT, EN STAGE CHEZ INTERTEK EN SUISSE
RDV AVEC UN ÉLÈVE DE 3E ANNÉE, FLORIAN MESSIN
EN BREF

INFO RECHERCHE

Les 4 laboratoires de chimie auxquels l'ENSCMu est adossée ont rapidement mis en place des mesures pour poursuivre leur activité malgré le confinement dû au COVID-19. Définition d'un programme de recherche réalisable en télétravail pour les membres des laboratoires ; correspondance régulière avec les étudiants, post-doctorants et collaborateurs ; utilisation d'outils numériques de communication vocale et visioconférence pour poursuivre des projets à distance et organiser des conférences en direct ; mise en place de permanences et de rondes dans les laboratoires pour assurer les manipulations nécessaires, la réception des commandes et vérifier l'intégrité du matériel sont autant de mesures partagées par le GRE, l'IS2M, le LPIM et le LIMA. Tous participent également à l'approvisionnement des hôpitaux et services de santé en matériels et produits divers.

COVID-19 : UN MOIS DE MARS HORS DU COMMUN

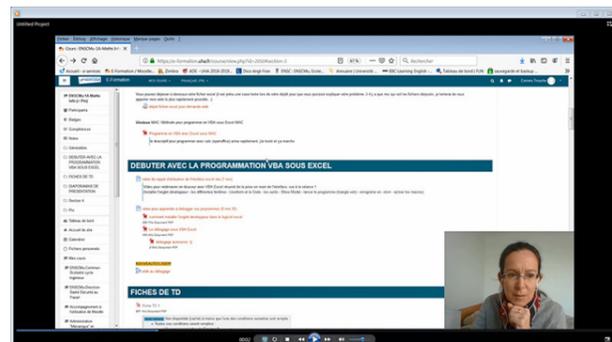


L'ENSCMu et l'ensemble de l'UHA ont fermé leurs portes aux étudiants le 13 mars au soir. Le 17 mars ce fut au tour du personnel à l'exception des personnes prévues dans le plan de continuité autorisées à se rendre sur place si nécessaire. Depuis, les enseignants-chercheurs et enseignants ont montré leur réactivité pour permettre aux élèves de poursuivre leur formation à distance. Les coordinateurs d'année et responsables d'options préparent quant à eux la rentrée de septembre. Les personnels administratifs et techniques poursuivent leur activité en télétravail pour ceux qui le peuvent. Jocelyne Brendlé, directrice, Magali Bonne, directrice adjointe aux relations internationales et Samuel Fouchard, directeur des études sont à pied d'œuvre pour gérer la situation, coordonner le travail et entretenir le lien avec tous les élèves et personnels.

CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE : DEUX ENSEIGNANTS RACONTENT LEUR EXPÉRIENCE

Côté pile, nous avons Corinne Trouche qui relève le challenge d'enseigner la programmation informatique à distance aux élèves de 1^{re} année.

« J'ai conçu une dizaine de vidéos de 8 minutes au plus, mises en ligne sur une plateforme de l'UHA qui permet le visionnage par de nombreux élèves en simultané mais aussi en différé. C'est important pour ceux qui n'ont pas accès en permanence à un ordinateur ou à une connexion internet. J'ai également mis mon cours en ligne sur moodle en intégrant les liens vers les vidéos et les documents utiles. Le plus : une connexion sur une plateforme de chat bien connue des gamers (Discord) à l'horaire habituelle des TD pour répondre en live aux questions des élèves connectés. À l'issue de la première séance le 24 mars le bilan était positif : les élèves étaient quasiment tous présents pour regarder les vidéos explicatives, travailler leur programme et poser des questions en direct... Ils étaient globalement contents des vidéos préparées avec beaucoup de patience par Corinne Trouche. »



Côté face, Fabrice Schultz utilise de nouveaux outils pour enseigner l'anglais en cycles post-bac (CPB) et ingénieur.

« J'ai créé 2 cours moodle, en CPB et en 1^{re} année ingénieur. Le dimanche j'y dépose les documents, activités, corrections pour que les élèves travaillent les différentes compétences chaque semaine. Pour travailler l'expression orale en 1^{re} année de CPB, les élèves ont étudié deux textes sur une même thématique avant d'en discuter par binômes. Les 1^{re} année ingénieurs peuvent parler anglais avec moi sur Skype chaque jeudi. Enfin en 3^e année ceux qui doivent repasser leur TOEIC reçoivent chaque semaine des tests de compréhension orale et d'expression écrite corrigés, puis je réponds à leurs questions pendant notre réunion hebdomadaire et je donne les exercices appropriés. J'ai plus de travail de préparation et de correction, mais cela m'amène aussi à utiliser de nouveaux outils, comme de me filmer pour corriger un exercice, incorporer des vidéos et extraits de tutoriels de grammaire. La grande majorité des élèves fait le travail sérieusement, même s'ils utilisent encore assez peu la connexion Skype pour m'interroger ou discuter. »



LES PERSONNELS EN TÉLÉTRAVAIL TÉMOIGNENT

Chaque semaine personnels et direction se réunissent via une plateforme de visioconférence pour faire un point sur les dossiers en cours et se donner des nouvelles. Confinés et en télétravail depuis le 17 mars, plusieurs d'entre eux résumant pour nous leur ressenti en quelques mots :

« Résilience pour tous et respect aux personnels de santé pour leur dévouement travaillant jusqu'à leur épuisement. Que cette crise sanitaire nous donne l'envie d'avoir de nouveau des objectifs communs. »

« Le confinement, je le vis vraiment avec une impression d'emprisonnement. Le télétravail permet de rester connectée, à jour dans son travail, mais ne pas voir ses collègues, ne pas être à l'école est quand même démoralisant. Besoin de voir du monde, de se préparer le matin, de se rendre utile... »

« Nous sommes plus connectés que jamais via whatsapp, e-partage, zoom, wechat. »

« Le télétravail, un mode de fonctionnement tellement convoité en temps normal et pourtant si difficile à mettre en oeuvre dans une période de crise. Pourtant, quelle satisfaction quand on arrive à entrer dans une activité et à la mener à bout ! On a l'impression de retrouver une forme de normalité... »

UNE ENQUÊTE POUR SUIVRE LES ÉLÈVES

Depuis le début de la crise sanitaire, des enquêtes ont été mises en place pour connaître les situations des élèves en stage de 3^e année et de césure, enquêtes étendues depuis à tous les élèves en cycle post-bac et en cycle ingénieur. Ils y répondent massivement et indiquent chaque changement de situation. La direction peut donc bénéficier d'un suivi régulier et les accompagner au mieux. En 1^{re} et 2^e années ils sont surtout inquiets pour les stages à venir. En 3^e année et en césure, les situations évoluent en fonction des dispositions prises par les entreprises d'accueil et par les pays concernés. Sur les 84 élèves en stage de fin d'études, 58 sont en France dont 41 en télétravail, 5 stages suspendus et 3 stages prévus à l'étranger qui n'ont pas débuté. 24 élèves sont à l'étranger, la plupart en télétravail. Parmi eux on compte aussi 2 élèves en Chine en attente de début de stage. Les élèves en césure sont 22 à l'étranger et 1 en France, là aussi la majorité est en télétravail. Enfin, en 1^{re} année 1 élève chinoise est rentrée dans sa famille en début d'épidémie en France.

RENCONTRE AVEC ÉMILIE, LOUISE, LUCIE ET ROMANE GAGNANTES D'UN PRIX À U'COSMETICS

Le 19 mars 2020, 4 élèves-ingénieurs en 1^{re} année à l'ENSCMu ont remporté le prix Concept Innovant U'Cosmetics, concours étudiant d'innovation en cosmétique. Sur le thème de la cosmétofood, elles se sont inspirées des mochi japonais pour concevoir une gamme de 3 démêlants solides. « Pour une application optimale sur les cheveux, nos produits se transforment en une crème après humidification. Ils se composent d'un coeur argileux d'1cm de diamètre contenant le principe actif, protégé par une enveloppe souple », expliquent Romane Adam, Louise Darrort, Lucie Geiben et Émilie Rojzman. Elles ont également réfléchi à la distribution du produit, proposé en vrac avec des contenants réutilisables pour réduire les déchets. « Nous avons décrit notre concept à travers un dossier technique, une fiche de synthèse et un diaporama, ce qui nous a permis d'être sélectionnées pour participer à la journée de clôture du concours prévue à Guingamp en mars. Mais la situation sanitaire a conduit à son annulation et c'est grâce à une vidéo que nous avons présenté notre projet au jury », précise Louise. Constitué de professionnels du domaine de la cosmétique, le jury a attribué au projet



Photo Stéphane CHOLLET - SC Photos

Nendo Care le prix du Concept Innovant, pourvu entre autres lots d'un chèque de 700 €. Pour les élèves, « c'est LE PRIX à remporter avec le Prix Formulation, car il permet de lancer une carrière dans la cosmétique et d'avoir de véritables opportunités par la suite. Il nous permettra d'être reconnues auprès des entreprises du secteur et de faire de nombreuses rencontres intéressantes », s'enthousiasment les jeunes filles. Ce projet entraine dans le cadre de leur scolarité, au titre des projets personnels obligatoires et destinés à former les élèves à la gestion de projet en équipe. Essai transformé pour l'équipe Nendo Care !

MARIE HATTSTATT, EN STAGE CHEZ INTERTEK



DR

Depuis février Marie Hattstatt fait son stage ingénieur au sein de l'entreprise Intertek, à proximité de Bâle en Suisse. « Je cherchais un stage en chimie analytique, notamment en développement analytique. C'est un domaine qui m'intéresse particulièrement et l'entreprise Intertek m'a tout de suite attirée. Elle propose à ses clients des services d'essai, inspection et certification de produits, processus et systèmes. Dans le service Analytical Testing dans lequel je travaille, des projets de recherche et développement et des

tests qualité sont menés. Mon stage consiste à analyser des microplastiques et plus particulièrement à développer une méthode d'analyse permettant de les identifier au sein de plusieurs matrices », précise-t-elle. « Ce domaine est en grande émergence, c'est un sujet très intéressant ! »

Avant la propagation du coronavirus COVID-19, elle rejoignait l'entreprise chaque jour, organisait son travail selon ses besoins et son avancée et se réunissait avec ses responsables chaque semaine. Mais depuis la mi-mars l'entreprise a pris des mesures inédites face à la propagation du virus dans la région bâloise. « Tous les employés qui le pouvaient sont en télétravail et ne viennent sur site qu'en cas de nécessité. C'est mon cas, je travaille à domicile, j'ai deux réunions de suivi en visio par semaine et je me rends au laboratoire pour effectuer mes expériences et analyses le moins souvent possible. Mon projet avance mais il est difficile de n'avoir aucun contact physique ou conversation directe avec les collègues. Néanmoins j'apprécie d'avoir à gérer mon projet par moi-même et ainsi de voir les différents aspects à prendre en compte, des recherches bibliographiques sur le sujet jusqu'à l'organisation du travail et des expériences à mener. Intégrer une telle entreprise, c'est aussi cotoyer des personnes de plusieurs nationalités et ainsi pouvoir parler anglais, allemand et français. Utile et enrichissant ! »

RDV AVEC UN ÉLÈVE DE 3^E ANNÉE, FLORIAN MESSIN



DR

Florian Messin est l'un des rares élèves de 3^e année à se rendre encore chaque jour sur son lieu de stage, l'entreprise Moteurs Leroy-Somer dans la région d'Orléans. Leroy-Somer conçoit et fabrique des alternateurs industriels destinés aux éoliennes, aux barrages hydrauliques... « On peut se demander ce qu'un futur ingénieur chimiste fait chez un fabricant d'alternateurs », remarque Florian. « Mais en réalité des centaines de produits chimiques dangereux sont présents sur le site : vernis, peintures, diluants et autres

solvants. Au sein du service Hygiène Sécurité Environnement (HSE), mon stage consistait à étudier le risque chimique de l'entreprise. Pour cela je devais inventorier les produits présents par zone, parfois déterminer leur provenance, vérifier l'existence de fiches de données sécurité, analyser les risques... », explique-t-il. Mais face à l'épidémie de COVID-19, sa mission a évolué : « sur les 6 membres du service HSE, seuls mon responsable et moi sommes encore sur site pour mettre en place, avec l'infirmière et le patron de l'entreprise, les mesures nécessaires pour limiter la propagation du virus. En plus des gestes barrières cités par le gouvernement, une charte répertorie les mesures obligatoires pour les 16% du personnel encore sur place en cette fin mars. Prise de température à l'arrivée, lavage des mains toutes les heures rappelé par une sonnerie, désinfection quotidienne des zones collectives et après chaque utilisation des outillages et matériels partagés... Tout est mis en œuvre pour permettre une reprise progressive du travail dans les meilleures conditions possibles. » Une situation stressante qui nécessite de s'adapter chaque jour, mais que Florian Messin voit aussi comme une opportunité. « Bien que difficile, gérer une crise de cette ampleur est très formateur. Quelle qu'en soit la nature je serai plus à même de gérer une crise dans le futur, en m'appuyant sur les éléments essentiels que sont la communication et l'organisation. Je pense déjà à l'après stage et à la valeur ajoutée de cette expérience sur mon CV. »

EN BREF

Don de produits et matériels à l'hôpital

Le 19 mars une collecte de produits et matériels a été organisée par la direction de l'ENSCMu pour les hôpitaux, en lien avec Christine Gangloff-Ziegler, présidente de l'UHA, Jean-Noël Chavanne, Sous-Préfet de Mulhouse et les directeurs des achats et services et du service logistique du Groupe Hospitalier de la Région de Mulhouse et Sud Alsace, Pierre Muller et Bernard Kauthen. Grâce à la mobilisation de l'école et des laboratoires GRE, IS2M, LIMA, LPIM et LPMT, 272L d'éthanol à 96%, 14,5L de glycérol, 9,5L d'eau oxygénée à 30%, 6,5L de solution hydroalcoolique préparés par le LPIM, 39 pissettes et 70 masques ont pu être donnés. Loïs Dufour, assistant de prévention de l'école, a préparé les certificats d'analyses des produits fournis pour la pharmacie de l'hôpital.



Zoom qualité

La période de mars-avril aurait dû permettre au groupe qualité de mener ses audits internes. En raison de la fermeture de l'école, ces audits sont repoussés. La revue de direction, qui permet de faire le point avec l'ensemble des pilotes et co-pilotes de processus sur la performance de l'école, les actions prévues, les évolutions mais aussi les résultats des audits de l'année, pourra elle aussi être repoussée si nécessaire.



Directrice de publication :
Jocelyne Brendlé
Conception et rédaction :
cellule communication ENSCMu
audrey.alau@uha.fr
ISSN 2607-4710

ENSCMu
3, rue Alfred Werner
68093 Mulhouse Cedex
tél. +33 (0)3 89 33 68 00

Téléchargez l'ensmu'news sur
www.enscmu.uha.fr

Retrouvez toutes les actualités sur
www.facebook.com/enscmu